

TRAIN DE NUIT

Sim's - Album "Même pas peur » (2018)

Paroles : Simon Seiler

Musique : Yvan Jacquemet

A peine les portes fermées
Ce qui défile n'est plus un paysage,
encore moins un tableau.
Je ne vois passer que mes visages,
Combien de lignes se superposent
combien de vies ont regardé
Combien de drames
Combien de grammes pour écrire les yeux fermés.
Cette nuit passe comme un éclair.
A la suivante je remonterai.
Sur le quai - comme une foule seule - à coeur ouvert - visage fermé
Je me rappelle bien quand j'avais peur des trains
ou que j'avais peur de la nuit.
C'était avant...
C'était avant d'écrire dedans
Et si j'écrivais juste pour m'empêcher de parler
Et si je pouvais crier tout doucement
Et si je pouvais faire autrement
Et si je n'écrivais plus, est-ce que ça m'empêcherait de penser
mes plaies assurément, mais qui le saurait dans ce compartiment

Je suis dans le train de nuit maman

Que personne ne m'attende.

Je dormirai au terminus

pour revenir dans l'autre sens.

Pour voir si c'était mieux avant que personne ne m'entende

Je m'arrêterai à la prochaine correspondance

Si j'enlève de mes morceaux
tout ce que je n'ai pas voulu dire
Restera-t'il- autre chose que de la haine
C'est les questions qui me réveillent
Ou celles qui m'empêchent de dormir
Entre THC et morphée
entre neuchatel et bienne
Se rejoignent tous les chemins
A l'âge des certitudes
A la croisée entre les habitudes
et le génome humain
grandir sans écrire c'est vieillir
grandir en écrivant c'est veiller à ne pas oublier
Se sortir du costume avec lequel Chronos nous habillait
Vois dans chaque village un rappel à l'ordre
ne t'éloigne pas de la marge
ne déborde pas de cette page
Il y a de toi dans chaque visage
- les portes s'ouvrent sur l'épilogue
il est trop tôt, qu'elles se referment
terminus. je reste en gare demain je repars